



Cultures Légumières n° 1 (2è partie) - 14/02/2006 (5 pages)

Bilan 2005

- Bilan phytosanitaire (seconde partie)

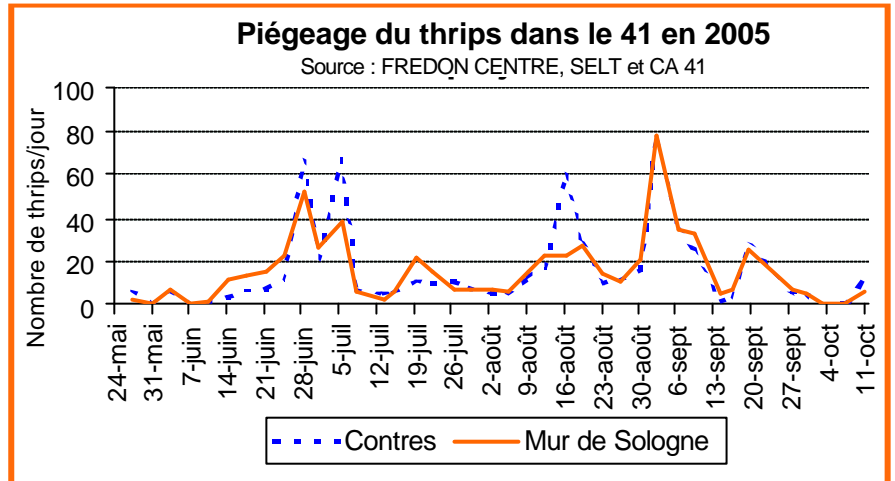
Bilan phytosanitaire (seconde partie)

*Poireau

- Ravageurs

Sur poireau, deux ravageurs principaux ont été observés en 2005 dans la région : le **Thrips tabaci** et la **teigne du poireau**.

Les premiers thrips ont été signalés début juin causant les premiers dégâts dans les pépinières du Loiret et du Loir-et-Cher (voir graphique ci-contre). Ils s'installent dans les cultures de poireaux et d'oignons malgré des conditions peu favorables. A partir de la mi-juin, les thrips se multiplient et un vol important est enregistré dans toute la région. Début



juillet, la colonisation des poireaux par les thrips reste faible jusqu'à l'apparition d'une nouvelle génération fin juillet. Mi-août à début septembre, une nouvelle génération apparaît et le seuil d'intervention est de nouveau atteint dans les trois départements. Le vol reste faible jusqu'à fin septembre où les conditions automnales douces ont permis aux thrips de refaire un nouveau cycle. Le seuil de traitement est de nouveau atteint au cours des quinze premiers jours d'octobre.

Les premiers papillons de la teigne du poireau sont piégés dans la région début juin. Quelques dégâts (sur 15 % des plantes) et les premières chenilles sont observés à la fin du mois de juin dans les départements du Loiret et Indre-et-Loire. Le second vol commence début août et se termine début septembre. Les attaques sont plus importantes en fin d'été, notamment dans le Loir-et-Cher ; des chenilles étaient encore présentes fin septembre dans les poireaux.

Un nouveau ravageur s'est installé dans notre région (Loiret, Eure-et-Loir) ; il s'agit de la **mouche mineuse du poireau** qui a volé au cours du mois de septembre. En octobre, des particuliers et des maraîchers biologiques ont noté la présence de pupes insérées dans le fût du poireau (photo ci-contre). Ce ravageur n'a pas été signalé chez les professionnels conventionnels.



Avertissements Agricoles
Cultures Légumières



D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station
d'Avertissements Agricoles
de la Région CENTRE
Le Directeur-Gérant :
V. MORARD
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 01701 AD
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration
avec la FREDON
CENTRE (Art L 252-1 à L
252-5 du Code Rural)



Avertissements Agricoles Cultures Légumières n° 1 (2006)

PAGE 2 - Diffusion en collaboration avec la FREDON Centre (Art. L 252-1 à L252-5 du Code Rural)

- Maladies

La **graisse** est apparue d'abord en début mai dans des pépinières du Loir-et-Cher puis en août dans des plantations du Loiret.

En pépinière, des mortalités de plantes ont été observées en mai dans le Loir-et-Cher, des analyses racinaires ont montré la présence de **Fusarium culmorum**.

La **rouille** reste la maladie la plus fréquemment observée dans notre région. Les premières pustules sont apparues dans le Loiret et le Loir-et-cher dès le mois de juillet. L'infestation est restée faible jusqu'à la fin du mois. Suite aux pluies d'orages de début août, la rouille a fortement progressé dans la plupart des exploitations du Loiret et de l'Indre-et-Loire pour atteindre 100 % des plantes. En septembre-octobre, la rouille était toujours en progression. Dans le Loir-et-Cher, les interventions ont limité la présence de rouille chez les conventionnels (20 % des plantes).

***Betterave potagère**

- Ravageurs

Les premiers **pucerons** apparaissent au cours du mois de mai sur quelques sites à un niveau d'abord très faible. Tout au long du mois de mai, ils se sont multipliés et se sont généralisés par atteindre une population très élevée à la mi-juin, notamment en Beauce. Plus de 10 % des plantes étaient colonisées par des pucerons dans de nombreux secteurs. Ces pucerons du genre *Myzus persicae* ont transmis dans la région le virus de la **jaunisse grave de la betterave (BYV)**.

Mi-juin, des morsures dues aux **chenilles défoliatrices** (*Autographa gamma*) ont été signalées dans de nombreuses exploitations du Loiret et de l'Eure-et-Loir. Les défoliations sont restées superficielles et ont peu gênées la production.

A partir de juillet, suite aux conditions chaudes et sèches, des **acariens** se sont développés dans les cultures de betterave et se sont maintenus jusqu'en automne.

- Maladies

La principale maladie sur betterave reste encore cette année le **mildiou**. Il est apparu en mai dans quelques parcelles puis il s'est généralisé dans toute la zone de production du Loiret et de l'Eure-et-Loir. Cette maladie a été présente tout le long de la période de production de la betterave potagère : de mai à août.

Les maladies foliaires : **cercosporiose** et **oïdium** se sont développées de manière plus importante cette année à partir du mois d'août. Ces maladies se sont installées sur quelques parcelles en juillet puis ont gagné toute la zone de production en août. **Laramulariose** a été beaucoup moins présente, quelques parcelles en Beauce présentaient des symptômes.

En début de saison, des **fontes de semis** ont été observées sur plusieurs parcelles du Loiret. L'analyse des plantules atteintes a montré la présence de soit de **Pythium sp.** et de **Fusarium oxysporum**, soit de **Phoma sp.**, d'**Aphanomyces sp.** et de **Rhizoctonia solani**. Ce dernier s'est également développé fin juillet-début août suite aux fortes pluies d'orages. Des attaques très importantes ont été observées dans certaines parcelles du Loiret, notamment où l'eau était en excès dans le sol.

***Fraisier**

- Ravageurs

Trois ravageurs ont été fréquemment observés dans la région :

- les **acariens** qui se sont maintenus dans les tunnels durant l'hiver puis, se sont multipliés dans les cultures dès le mois d'avril et pendant tout le cycle de production.,

- les **pucerons** (*Macrosiphum euphorbiae*) qui sont apparus dans les fraisiers dès le mois d'avril. De nombreux sites du Loir-et-Cher ont été touchés à des niveaux variables selon les sites jusqu'à fin mai,

- les **thrips** qui ont été observés à partir du mois de mai sur quelques plantes. Leur population dans les fleurs est restée faible tout au long de la saison.

- Maladies

L'**oïdium** reste la principale maladie qui se développe sur fraises. Les premières taches apparaissent en Sologne début mai. Cette maladie a été présente pendant toute la période de production, notamment sur variétés sensibles. Elle apparaît sous forme de foyers dans les cultures, environ 20 % des plantes présentent des symptômes sur les exploitations les plus touchées.

Au cours du mois de juillet, le **botrytis** s'est installé sur les fruits en cours de récolte dans plusieurs exploitations du Loir-et-Cher et de l'Indre-et-Loire. Ce champignon s'est installé sous forme de foyers dans les tunnels.



Avertissements Agricoles Cultures Légumières n° 1 (2006)

PAGE 3 - Diffusion en collaboration avec la FREDON Centre (Art. L 252-1 à L252-5 du Code Rural)

Sur quelques sites biologiques du Loiret et de l'Indre-et-Loire, la **maladie des taches rouges et pourpres** est apparue fin mai dans les cultures. 20 à 70 % des plantes ont été atteintes.

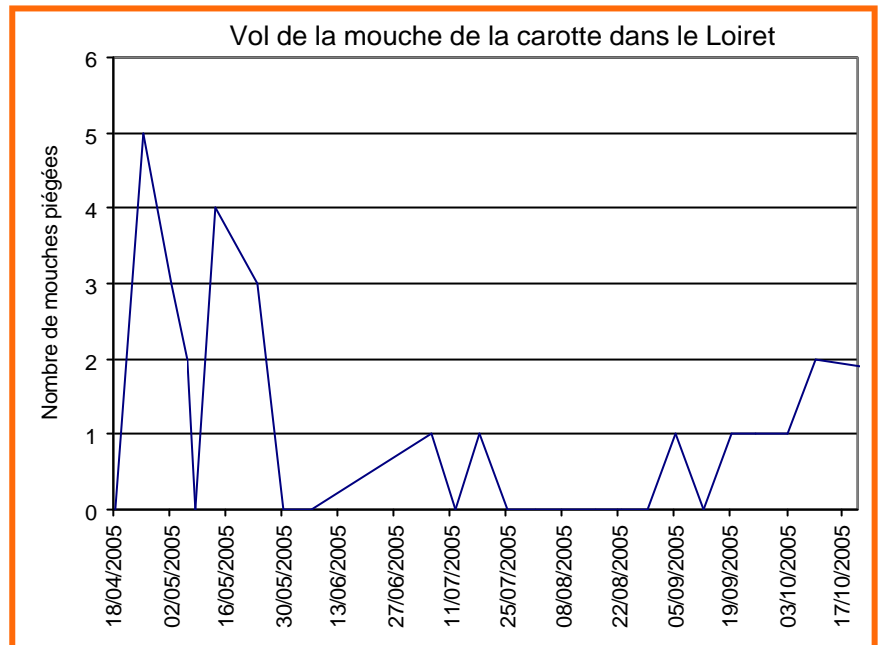
*Céleri, carotte, persil

- Ravageurs

Le vol de la **mouche de la carotte** a débuté fin avril dans le Loiret et s'est terminé fin mai. Le 2ème et le 3ème vol ont été très faibles et très aléatoires d'une semaine à l'autre et d'un site à l'autre (voir graphique de vol ci-contre). Peu de dégâts ont été signalés.

De mi-mai à début juin dans toute la région, des **puçerons** se sont installés sur quelques parcelles de céleri et de carotte. Le niveau d'infestation est resté faible, grâce en partie aux auxiliaires.

Sur céleri, la **mouche mineuse** a été signalée comme chaque année dans l'Indre-et-Loire et en Seine-et-Marne. Deux vols ont été identifiés : le 1er a commencé à la mi avril et le 2ème début juillet. A la fin mai, des mines ont été observés sur presque 100 % des plantes dans certaines exploitations.



A partir du mois d'août, ce sont les **acariens** qui ont colonisés les cultures de plein champ de toute la région. Sur près de 90 % des plantes, des toiles et des formes mobiles sont fréquemment observées à la face inférieure des feuilles. Ces ravageurs se sont maintenus jusqu'à l'automne en provoquant d'importants dégâts d'août à septembre. Sur certains sites, le jaunissement du feuillage a été observé entraînant une baisse de la photosynthèse et donc du rendement.

- Maladies

Diverses maladies foliaires ont été signalées sur ces cultures en 2005.

Sur persil, le **mildiou** est apparu en Seine-et-Marne au mois d'avril sous abris, puis en juin en plein champ. Dans le Loiret, cette maladie est observée en automne en plein champ suite aux conditions humides du mois de septembre. Le niveau d'attaque a été très élevé au cours de ces périodes.

Sur carotte, des attaques d'**Alternaria dauci** sont signalées dès la mi juin dans le département du Loir-et-Cher sur des cultures destinées à la conserve. Cette maladie apparaît dans le Loiret en juillet puis en octobre dans des parcelles de carottes d'hiver. Dans certaines parcelles, ce sont des taches de cercosporiose qui sont identifiées. En août, cette maladie est de nouveau signalée dans le Loir-et-Cher chez des maraîchers biologiques.

Début septembre suite aux rosées matinales, l'**oïdium** s'est installé dans le Loiret sur quelques sites. Le champignon était présent sur 100 % des plantes.

Sur céleri, les premières taches de **septoriose** sont repérées dans le Loiret et en Seine-et-Marne début septembre. Cette maladie s'est ensuite généralisée dans de nombreuses parcelles au cours des mois de septembre-octobre. La pression en 2005 est restée faible et les symptômes tardifs ont peu gênés les producteurs de céleris - raves. Dans le Loiret et en Seine-et-Marne, l'année 2005 a été très favorable aux **champignons du sol** (*Pythium sp.*, *Fusarium solani*, *F.oxysporum* et *Rhizoctonia solani*) provoquant des mortalités importantes ou des arrêts de croissance dans des cultures de persil et de céleri rave.

Par ailleurs, fin juillet-début août le **rhizoctone** a été également identifié dans le Loiret sur une parcelle de carotte destinée à la transformation.

Des **bactérioses** et du **sclérotinia** ont été fréquemment présents suite aux conditions climatiques de 2005. Des attaques de type **Erwinia** ont été observées en Seine-et-Marne et dans le Loiret sur céleris début juillet et en octobre sur carottes dans le Loiret. Le **sclérotinia** est apparu en septembre-octobre dans des parcelles de céleris rave où le nombre de pieds atteints par cette maladie a été important.



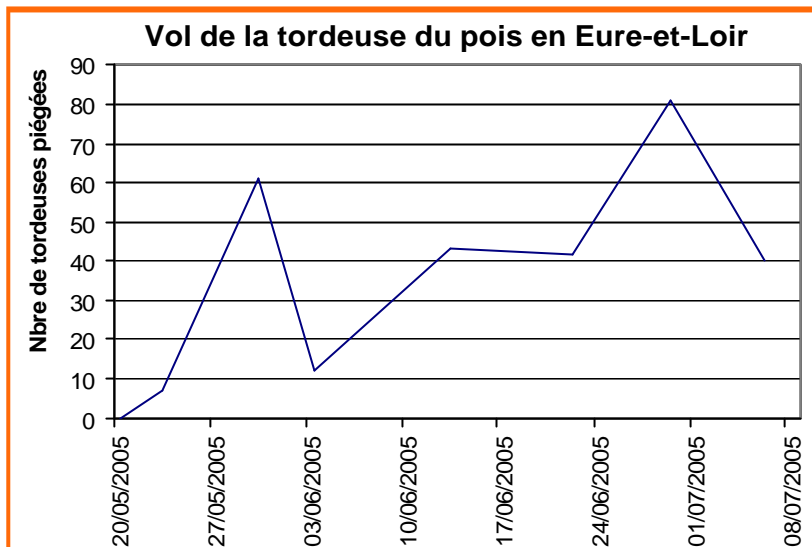
*Les légumes de conserve

- Ravageurs

Sur pois de conserve, à partir de la mi-avril, les premiers symptômes de **sitones** sont signalés. Ce ravageur a été présent partout et tout au long de la saison. Le niveau d'attaque est resté en dessous du seuil d'intervention.

La pression de la **tordeuse du pois** reste identique aux autres années. Le vol débute en mai en Beauce (voir graphique ci-contre). La première intervention est déclenchée début juin. Comme chaque année, des attaques importantes sur gousses entraînant un déclassement de la parcelle ont été signalées par la conserverie.

Les premiers **pucerons**, en particulier *Acyrtosiphon pisi*, sont arrivés sur les cultures de pois dès le mois de mai, ils sont restés à un niveau faible sur les cultures jusqu'à la mi-juin où le seuil d'intervention a été atteint. Les coccinelles et à un échelle plus faible les hyménoptères étaient présents en grand nombre dans les parcelles et ont limité les niveaux d'infestation.



Sur haricots, les premiers **pucerons** se sont installés sur les plantes début juin et ils n'ont colonisé toute la parcelle qu'à partir de la seconde quinzaine de juin. De nombreux auxiliaires ont été parallèlement observés dans les cultures.

A cette même période, les premières **chenilles défoliatrices** (*Autographa gamma*) et des morsures sont repérées dans plusieurs parcelles de la Beauce. Le niveau d'attaque est resté limité. La **noctuelle du coton** (*Héliothis armigera*) est toujours présente dans notre région à un niveau faible. Les premiers papillons ont été piégés fin juillet-début août dans le Loir-et-Cher et en Beauce. Des attaques faibles sur gousses (sur moins de 1 % des plantes) ont été repérées vers le 10-15 août en Beauce.

Des **acariens** sont également présents dans les cultures de haricots au cours du mois d'août en Beauce ; leur présence a eu peu d'impact.

Sur haricots et maïs doux, les premières **pyrales** sont piégées dans le Loir-et-Cher et dans le Loiret fin mai et mi-juin en Beauce. Dans les départements 45 et 41, les premières pontes fraîches sont signalées sur maïs doux début juin mais elles restent limitées. Les conditions sèches ont ralenti l'apparition des premières chenilles qui sont repérées dans les cannes vers le 20 juin. Le vol est très important à cette période dans le Loiret et le Loir-et-Cher, il se termine à la mi-juillet. En Beauce, le pic de vol et donc la période de risque sur haricots est enregistré au mois de juillet, le vol se termine dans ce secteur mi août. Dans le Loiret et Loir-et-Cher, le second vol recommence début août et les premières pontes sont repérées mi-août. De mi-août à début septembre, le risque est très élevé sur maïs doux pour les parcelles tardives.

Sur maïs doux, les premiers **pucerons** : *Sitobion avenae* et *Metopolophium dirhodum* s'installent sur des plants au stade 3-7 feuilles. Quelques plantes sont d'abord colonisées puis toute la parcelle est atteinte début juin : 80 % des maïs sont infestés par le Sitobion et 20 % pour le Metopolophium (3 pucerons/plante). A la mi-juin, le Metopolophium s'est très développé et le seuil de 10 pucerons / plante est atteint sur plus de 50 % des plantes. Début juillet, les deux pucerons continuent leur progression dans les cultures de maïs doux en colonisant 100 % des plantes. Parallèlement, le parasitisme est très important, tous les stades de développement de la coccinelle sont fréquemment observés ainsi que des chrysopes et des pucerons parasités par des hyménoptères. Ces auxiliaires plus une intervention avec un aphicide respectueux de la faune auxiliaire ont permis de réguler les pucerons sur maïs doux. Début août, le *Rhopalosiphum padi* s'installe sur les panicules sur plus de 50 % des plantes. Le seuil de traitement d'une panicule sur deux colonisée est atteint dans plusieurs parcelles de maïs doux du Loiret.

- Maladies

Sur scorsonère, les quatre principales maladies ont été observées dans le Loiret et le Loir-et-Cher. Le niveau d'attaque de ces champignons a été semblable à 2004. Fin juin, sur quelques sites, la **rouille blanche** s'est installée d'abord sur quelques plantes puis a gagné en quelques semaines toute la parcelle.

Mi-juillet, dans les parcelles déjà atteintes par la rouille blanche mais aussi sur d'autres sites, des taches d'*Alternaria solani* apparaissent sans provoquer d'importants symptômes.

Sur la majorité des sites, le **rhizoctone** (*R.solani*) était généralisé dans les parcelles en 2005.

Début août, l'**oïdium** s'est installé comme chaque année dans les cultures de scorsonères (photo ci-contre). Ce champignon a été observé en premier lieu sur quelques sites puis s'est généralisé à toutes les parcelles de la région.

Sur pois et sur haricots, peu de maladies ont été signalées.

En avril-mai, dans le Loiret et l'Eure-et-Loir, du **mildiou** s'est installé sur pois d'abord sur les feuilles au contact du sol puis sur tous les étages foliaires. En juin, dans les parcelles les plus tardives, des taches de mildiou étaient toujours observées. Le niveau d'attaque du mildiou du pois est semblable à 2004.

En juin-juillet et août, des symptômes de **sclérotinia** sur gousses et sur tiges ont été repérés sur pois et sur haricots sur quelques sites de la région. La pression a été beaucoup plus faible en 2005.

A cette même période sur de rares sites en Beauce, l'**anthracnose** du pois était présente sans provoquer d'importants dégâts.

Un cas de **graisse bactérienne** du haricot et de la **mosaïque jaune** du haricot ont été observés dans le Loiret.

Le **rhizoctone** a été également responsable avec des *Pythium sp.* et des *Fusarium oxysporum* d'arrêt de croissance de plants de haricots dans le Loiret.



Source : SRPV Centre